

conférences

2011-2012

MESHs

Fenêtres sur les sciences
humaines et sociales



www.meshs.fr

Maison
Européenne
des SHS



Lille Nord de France

La Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS – Lille Nord de France), fidèle à ses missions de structuration et de valorisation de la recherche en SHS, propose pour cette année universitaire 2011-2012 un cycle de conférences plus fourni que les années précédentes. Nous avons souhaité poursuivre notre exploration du large champ des sciences humaines et sociales et faire aussi une place plus grande aux collaborations avec les laboratoires de recherche associés et les projets de recherche hébergés à la MESHS. Notre politique de médiation scientifique ne se met pas seulement au service des sciences humaines et sociales dans leur ensemble et leur grande diversité, mais souhaite aussi valoriser pleinement les initiatives spécifiques hébergées dans nos murs, les faire connaître et apprécier du public le plus large.

Fruit d'une collaboration avec le LACTH (« Laboratoire conception, territoire, histoire » attaché à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille et associé à la MESHS), le cycle *Paysage et photographie* nous amènera, cet automne, à envisager les rapports entre deux notions, deux arts, deux disciplines qui paraissent à la fois familières et néanmoins font l'objet de recherches scientifiques avancées. Gilles Clément, Marc Heller, Sabine Ehrmann et Jean-Marc Besse (en collaboration avec CitéPhilo, notre partenaire depuis deux ans), Pia Viewing et Anne de Mondenard, ainsi que Catherine Grout, nous guideront dans un parcours historique et structurel au sein de cette jeune discipline (au regard de l'histoire des sciences) qu'est le paysage et de son articulation savante à la photographie.

Les œuvres de Marc Heller, photographe plasticien et paysagiste, nous accompagneront au Palais Rihour du 17 au 30 octobre 2011. La MESHS lui a passé commande de photographies aériennes sur la région Nord-Pas-de-Calais, proposant ainsi que la vision du bassin minier, de la Côte d'Opale ou du bocage vienne aussi nourrir la réflexion. Il nous fera toucher du doigt, ou des yeux, ce que représente l'élévation (au sens propre) dans la structuration du regard.

Le projet EGID (European Genomic Institute for Diabetes, récemment promu au titre des Laboratoires d'excellence) trouve place au sein de ces conférences. Une table ronde au CHRU de Lille, coorganisée avec CitéPhilo, interrogera, à l'aune de la recherche lilloise sur le diabète, le génome et la médecine personnalisée, cette triangulation complexe entre le médecin, la maladie et le malade lui-même. Philippe Barrier, François Pattou et Pierre Fontaine mèneront le débat.

Les arts seront au rendez-vous, avec la musique et les œuvres de Marco Stroppa

d'une part (l'occasion nous sera donnée d'une nouvelle collaboration avec le laboratoire CEAC et le Conservatoire de musique de Lille) et avec les analyses philosophiques de la peinture de Rembrandt ou de Pieter Aertsen par Marc de Launay, d'autre part.

Nous nous associons à la Délégation régionale du CNRS Nord-Pas-de-Calais et Picardie pour la Fête de la science 2011 en profitant de cette année internationale de la chimie pour revenir sur la question des rapports entre chimie et société. Philosophe et chimistes (Bernard Joly, Claude Brémard, Hervé Vezin) viendront discuter de l'histoire et de l'avenir de cette science adossée à une industrie déterminante pour nos sociétés. Le débat sera mené par un chercheur (Olivier Petit) dont les travaux sur le développement durable ne manqueront pas de situer la discussion au plus près d'enjeux environnementaux.

Ces questions trouveront naturellement leur prolongement dans le débat sur l'éthique et les nanotechnologies. Bernadette Bensaude-Vincent, n'ayant pas pu être présente l'année dernière, viendra mener cette réflexion avec nous au mois de janvier 2012.

Anne Lehoërff, archéologue à l'université Lille 3 et coordinatrice du projet européen BOAT 1550 BC (soutenu par la MESHs, l'université Lille 3 et de nombreux acteurs en France, au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas), exposera les enjeux majeurs des découvertes archéologiques de l'Âge du Bronze dans la région et soulignera que derrière une histoire à si grande échelle, il s'agit de porter la réflexion sur les fondements à la fois historiques et géographiques de ce que nous nommons aujourd'hui l'Eurorégion, et sur notre capacité à lui dessiner des frontières.

À l'heure des mobilités accrues (autres enjeux politiques et sociologiques liés aux frontières) où les réponses culturelles aux questions de genre et de filiation ne manquent pas de faire débat dans notre société, nous aurons le plaisir de recevoir Irène Théry. Spécialiste de la sociologie du droit, de la famille et de la vie privée, elle présentera l'état de ses recherches sur ces questions que l'actualité rappelle régulièrement à notre souvenir.

Ainsi se décline, pour cette année 2011-2012, ce que nous appelons notre projet de « savoir partagé ». Il s'étend du présent au passé le plus ancien, croise les disciplines et se voudrait comme autant de fenêtres ouvertes sur la recherche en SHS.

Toutes les conférences sont naturellement libres d'accès et pour tous publics curieux des enjeux de la recherche pour la société.

Frédéric Gendre
(MESHs, médiation scientifique, juin 2011)

le programme

30 septembre 2011 | concert-conférence | *Œuvres de Marco Stroppa*
Florent Boffard, Marco Stroppa, Noémie Sprenger-Ohana, Vincent Tiffon
18 h 30 - Auditorium du conservatoire de Lille, place du Concert, Lille.

11 octobre 2011 | conférence | *Expériences du paysage*
Gilles Clément
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

13 octobre 2011 | table ronde | *Chimie et société : histoire et perspectives*
Claude Bremard, Bernard Joly, Olivier Petit, Hervé Vezin
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

17 > 30 octobre 2011 | exposition | *Nord-Sud, vues aériennes*
Marc Heller
Tous les jours, 10 h - 12 h, 14 h - 18 h - entrée libre
Salle du conclave, Palais Rihour, 42, place Rihour, Lille.
Vernissage le **17 octobre 2011** à 18 h.

8 novembre 2011 | conférence | *Paysages d'après photographie*
Sabine Ehrmann
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

14 novembre 2011 | table ronde | *Les enjeux éthiques et médicaux de la médecine personnalisée. L'exemple du diabète*
Philippe Barrier, Pierre Fontaine, François Pattou
18 h - CHRU de Lille, hôpital Huriez, médiathèque de la cité, rue Polonovski, Lille.

15 novembre 2011 | conférence | *La place du paysage dans les commandes photographiques*
Pia Viewing, Anne de Mondenard
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

22 novembre 2011 | conférence | *Faire/voir le paysage*
Jean-Marc Besse
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

6 décembre 2011 | conférence | *Paysage et horizon*
Catherine Grout
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

10 janvier 2012 | conférence | *Éthique et nanotechnologies*
Bernadette Bensaude-Vincent
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

8 février 2012 | conférence | *L'Âge du bronze dans l'espace Manche-Mer du Nord. Le regard de l'archéologie*
Anne Lehoërf
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

15 mai 2012 | conférence | *Lectures philosophiques de la peinture*
Marc de Launay
18 h - 20 h - MESHS, salle 002 - 2, rue des Canonniers, Lille.

5 juin 2012 | conférence | *Le genre de la filiation : un oubli qui prive de penser le lien entre filiation et engendrement*
Irène Théry
18 h - 20 h - MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canonniers, Lille.

vendredi
30 sept. 2011

Œuvres de Marco Stroppa

interprétées par Florent Boffard et Marco Stroppa
concert suivi d'une rencontre avec les artistes

Ce concert donnera l'occasion de découvrir ou redécouvrir plusieurs œuvres de Marco Stroppa dans des conditions d'écoute exceptionnelles, avec Florent Boffard au piano et le compositeur à la diffusion de la partie électronique sur un acousmonium de 48 haut-parleurs. La rencontre sera présentée et animée par deux musicologues qui, dans le cadre d'un programme de recherche sur la création artistique (<http://apm.ircam.fr/mutec/>), ont analysé en détail la genèse de *Traiettoria*, en dialogue avec le compositeur. Un échange entre compositeur, interprète, musicologues et public conclura le concert.

V.T.

Concert : œuvres de Marco Stroppa (né en 1959)

- *Traiettoria* (1982-1988), pour piano et sons de synthèse (*Traiettoria... deviata*, Dialoghi)
- *Miniature Estrose* (1990), pour piano seul
- Extraits de *Hidinefte* ou *L'Autre face de Traiettoria* (1989), pour électronique seule

Florent Boffard (piano)

Marco Stroppa (Projection sonore)

Diffusion des sons sur l'Acousmonium de Musiques et recherches

Table ronde : rencontre avec le compositeur et le pianiste

Avec la participation de Florent Boffard (pianiste, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon), Marco Stroppa (compositeur), Noémie Sprenger-Ohana et Vincent Tiffon (musicologues, université Lille 3)

concert-conférence

> Concert-conférence réalisé en collaboration avec l'université Lille 3 (CEAC - Centre d'études sur les arts contemporains, direction de la recherche et Action culture), le CRR (Conservatoire à rayonnement régional) de Lille, et l'ANR (Agence nationale de la recherche, projet MuTec ANR 08-CREA-066), dans le cadre du colloque *Analyser les processus de création musicale*, 29 septembre - 1^{er} octobre 2011 (<http://tcpm2011.meshs.fr/>).

18h30

Auditorium du conservatoire de Lille, place du Concert, Lille
Entrée gratuite sur réservation

mardi
11 oct. 2011

Expériences du paysage

Gilles Clément

Présentation : Catherine Grout

La notion de Jardin en mouvement se réfère directement à la technique du jardinage, à l'entretien et au développement des espèces dans le temps ; elle procède d'une expérience de terrain. Sa théorisation et son renvoi à d'autres échelles de territoire que celles du jardin à proprement parler atteint, pour des raisons de logique écologique, la planète entière à travers cette attitude : « faire le plus possible avec le moins possible contre ». D'où le Jardin planétaire valant comme projet politique d'écologie humaniste.

Au sein même de ce jardin étendu à la planète, la biodiversité en souffrance se réfugie sur les seuls territoires à l'écart de l'activité humaine : le Tiers-paysage. Attirer l'attention sur cette richesse, au demeurant mal connue, devient une urgence. Cependant, l'ensemble des activités humaines, aveuglément orientées par une économie dérégulée devenue folle, menace cette richesse dont l'humanité entière dépend. D'où la nécessaire résistance à ces mécanismes suicidaires.

Dans ce cadre où s'entrecroisent les données formelles, esthétiques, biologiques du paysage, la part active laissée à l'humanité dans le processus de l'évolution – transformant, pour certaines, notre ère en une nouvelle séquence : l'Anthropocène – acquiert une si grande importance qu'il devient difficile de séparer la question du paysage de la question économique et politique globale. La notion de Paysage du désendettement, plus précisément associée au paysage rural, traduit bien cette complexité.

G. C.

Gilles Clément est ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, enseigne à l'École nationale supérieure du paysage à Versailles (ENSP).

En dehors de son activité de créateur de parcs, jardins, espaces publics et privés, il poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche : le Jardin en Mouvement, le Jardin Planétaire, le Tiers-Paysage.

www.gillesclement.com

> En collaboration avec le LACTH // **Cycle paysage et photographie**



conférence

18h-20h

MESHES, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille

Entrée libre

jeudi
13 oct. 2011

Chimie et société : histoire et perspectives

Claude Brémard, Bernard Joly, Hervé Vezin

Animation : Olivier Petit

L'UNESCO a placé l'année 2011 sous le signe de la chimie. C'est donc dans ce cadre, conjugué à la science, que la MESHs, associée à la délégation régionale du CNRS Nord-Pas-de-Calais et Picardie, propose une table ronde, un moment de réflexion sur différents aspects des rapports entre chimie et société.

Science des plus anciennes, science de la transformation de la matière, héritière de l'alchimie, la chimie a la particularité d'être, de toutes les sciences, celle qui s'adosse aujourd'hui de la façon la plus structurée à une industrie. Ce point est déterminant car il la place au carrefour de problématiques éthiques, économiques et environnementales. Qu'il s'agisse de médecine (l'actualité nous a montré le lien parfois délicat entre chimie, médicaments et intérêts économiques), de développement durable, d'innovation technologique, de gestion des ressources et d'énergie, la chimie est un enjeu d'avenir et chacun est en droit de s'interroger sur ce qu'elle nous prépare ou sur ce qu'il nous est possible de lui demander.

Pensant qu'il n'est pas de question sur l'avenir d'une science ou d'une pratique sans une ferme connaissance de son passé, qui dans le cas de la chimie prend ses racines dans les plus anciennes sources du savoir, nous avons invité un philosophe, historien des sciences, Bernard Joly, à venir dialoguer avec deux chimistes, Claude Brémard et Hervé Vezin. La discussion sera conduite par Olivier Petit, que les nombreux travaux sur le développement durable rendent familier des questions environnementales.

F.G.

Claude Brémard est directeur de recherche au CNRS (laboratoire LASIR, CNRS - Lille 1) ; Bernard Joly est professeur de philosophie à l'université Lille 3 (laboratoire STL, CNRS - Lille 3) ; Olivier Petit est maître de conférences en économie à l'université d'Artois et chercheur associé au laboratoire CLERSÉ (CNRS - Lille 1) ; Hervé Vezin est directeur de recherche au CNRS et directeur adjoint du laboratoire LASIR (CNRS - Lille 1).

table ronde

> En collaboration avec la délégation régionale CNRS Nord-Pas-de-Calais-Picardie, dans le cadre de la Fête de la science et de l'année internationale de la chimie.

18h-20h

MESHs, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille

Entrée libre

lundi
17 oct. 2011

Nord-Sud, vues aériennes

Marc Heller

En parallèle au cycle de conférences « Paysage et photographie » organisé en collaboration avec le laboratoire LACTH (« Laboratoire conception territoire histoire », attaché à l'ENSAP de Lille), la MESHS a invité le photographe paysagiste Marc Heller, connu pour ses photographies des Salins-de-Giraud, de la baie d'Osaka ou des labours de la plaine de la Durance. Marc Heller a parcouru la région Nord-Pas-de-Calais et propose son regard ainsi que sa méthode si particulière.

Sa photographie aérienne dessine des fenêtres sur des paysages cultivés, des paysages industriels, des inventions naturelles. Elle aime saisir les signes involontaires que la nature propose ou que l'industrie humaine écrit sur son sol. Si ses représentations ne sont pas toujours des « abstractions », elles sont toujours un abstrait, une décontextualisation. Ainsi naît le paysage dans son objectif : il est unique, parfois peu figuratif et toujours le fruit d'une saisie sur l'instant. Il est un événement du regard. Car voler, c'est accepter le régime de l'instantané, c'est être en perpétuel mouvement, aussi rapide que l'avion. Si la hauteur implique une autre structuration du regard, la vitesse fait de chaque image un moment disparu.

Marc Heller est pilote et ses vues aériennes entretiennent un rapport élégiaque au monde. L'inquiétant, vu du sol (une usine, une nappe d'hydrocarbure), se mue en beauté vu du ciel, comme si le regard portait en soi l'insouciance et l'allégresse de l'altitude.

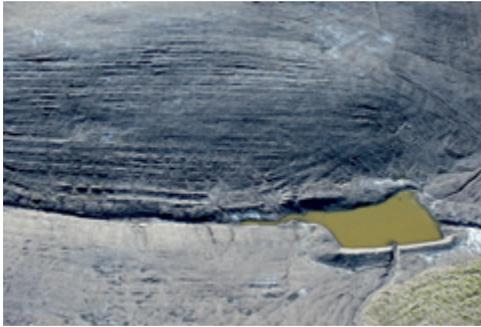
F. G.

> En collaboration avec le LACTH // **Cycle paysage et photographie**



exposition

Du 17 au 30 octobre 2011, 10h-12h, 14h-18h - entrée libre
Salle du conclave, Palais Rihour, 42, place Rihour, Lille.
Vernissage le 17 octobre 2011 à 18 h.



mardi
8 nov. 2011

Paysages d'après photographie

Sabine Ehrmann

En regard de quelques images, il s'agit de se demander ce que la photographie a fait au paysage. Sous cette question se love l'hypothèse que la photographie aurait fait époque pour le paysage ; une époque moderne. Qu'on pense à la photographie comme à un des outils désormais familier des paysagistes, comme à un référent visuel qui aura su faire entrer sous le référent « paysage » des espaces en marge des canons traditionnels de reconnaissance (zone industrielle, friche urbaine, espace infrastructurel, etc.) ou que l'on considère le cortège sémantique (le banal, le fragment, la révélation, etc.), abondamment réactivé par nos manières actuelles de voir, de dire et peut-être aussi de faire des paysages ; l'hypothèse est que la photographie aura, si ce n'est déterminé, du moins imprégné profondément la définition du paysage moderne. Elle aurait, a minima, fait cela au paysage : le tenir pour un moment d'espace. Il convient de mesurer les conséquences de cette proposition qui formule paradoxalement le paysage dans l'ordre des événements plus que dans celui des images.

S. E.

Sabine Ehrmann est photographe, docteur en esthétique, enseignante en formation paysage à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille et chercheuse au LACTH (Laboratoire conception territoire histoire).

> En collaboration avec le LACTH // **Cycle paysage et photographie**



conférence

18h-20h
MESHS, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

lundi
14 nov. 2011

Les enjeux éthiques et médicaux de la médecine personnalisée

L'exemple du diabète

Philippe Barrier, François Pattou

Animation : Pierre Fontaine

La médecine et la maladie peuvent entretenir des rapports croisés et conflictuels. Pour le malade, ou appelé comme tel, la maladie est ce qui l'individualise. Il s'agit de « son cas », de « sa » maladie. Il peut certes la transmettre mais pas la donner. Elle restera attachée à son expérience. La médecine quant à elle, si elle veut être une science, et en vertu du principe qu'il n'y a de science que du général, traite essentiellement le symptôme, l'universel au-delà du particulier. Par-delà le mieux-être du patient, elle vise la maladie et la maîtrise qu'elle cherche à en avoir.

Si l'on admet avec le philosophe Nietzsche que la maladie est un point de vue sur la santé, que la frontière entre santé et pathologie n'est pas si franche, ou les oppositions si tranchées, le rôle du médecin, du praticien hospitalier demeure bien de soigner, certes, mais d'accompagner aussi l'expérience de la maladie comme une expérience propre, individuelle et constituante. La médecine personnalisée se doit de prendre en compte cette perspective proprement vivante, c'est-à-dire non technicienne du soin. Le diabète, maladie de longue durée, maladie « à vivre », constituera un exemple privilégié de cette cohabitation durable entre pathologie et vie ordinaire.

F. G.

Philippe Barrier et François Pattou échangeront leurs points de vue depuis deux expériences opposées. Celle du malade diabétique, pour Philippe Barrier, celle du praticien chercheur pour François Pattou.

Philippe Barrier est philosophe et docteur en sciences de l'éducation thérapeutique, auteur du livre *La Blessure et la force* (PUF, 2010) ; Pierre Fontaine est diabétologue-endocrinologue, professeur au CHRU de Lille ; François Pattou est praticien hospitalo-universitaire au CHRU de Lille et à l'université Lille 2, directeur du laboratoire de thérapie cellulaire du diabète (INSERM).

> En collaboration avec CitéPhilo, EGID, le CHRU de Lille et Eurasanté.

table ronde

18 h

CHRU, hôpital Huriez, médiathèque de la cité

Hall d'accueil centre nord, rue Polonovski - Lille, métro CHR Oscar Lambret

Entrée libre

mardi
15 nov. 2011

La place du paysage dans les commandes photographiques

Anne de Mondenard , Pia Viewing

La première commande publique de l'histoire de la photographie, en 1851, a pour but la représentation d'édifices que l'État français veut protéger comme monuments historiques. Le paysage n'est pas complètement absent de ces premières images mais la question de sa représentation, en France, intervient beaucoup plus tard, quand on commence à prendre conscience de l'impact de l'Homme. En 1984, la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) sollicite vingt-neuf photographes pour les interroger en artistes sur cette question. Cette mission photographique a servi de déclencheur et d'exemple pour de très nombreuses commandes portant sur la représentation d'un territoire (mission Transmanche, Les quatre saisons du territoire de Belfort, Observatoire photographique du paysage, etc.). Vingt-cinq ans de commandes publiques ont aussi contribué à la reconnaissance de la photographie documentaire comme voie artistique.

A. M.

Le Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais est le premier centre d'art spécialisé en photographie en France : il est né en 1982. Précurseur dans son domaine grâce au caractère spécifique du travail de commandes photographiques sur une période de 25 ans, le CRP a depuis inspiré d'autres lieux consacrés à la photographie. Aujourd'hui, la structure est dédiée à la création, à la recherche, à la production et à la diffusion de la photographie contemporaine. Il conserve la plus riche collection de photographies contemporaines sur le Nord-Pas-de-Calais et intervient sur l'ensemble du territoire régional en soutenant la création photographique sous forme de résidences et par le biais d'expositions dont certaines sont issues de son fonds photographique, notamment celles en partenariat avec des établissements scolaires, des entreprises ou des collectivités. La Mission photographique Transmanche, portée par le CRP entre 1988 et 2005, comprend 27 commandes photographiques dans le Nord-Pas-de-Calais réalisées par des photographes internationaux et régionaux. J'évoquerai l'histoire de la Mission photographique Transmanche et montrerai de quelle manière le Centre poursuit sa mission de photographier les évolutions territoriales, sociales et économiques dans la région aujourd'hui.

P. V.

Anne de Mondenard est responsable scientifique de la mission de la photographie du Ministère de la culture ; Pia Viewing est directrice du Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, à Douchy-les-Mines.

> En collaboration avec le LACTH // **Cycle paysage et photographie**



conférence

18h-20h
MESHS, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

mardi
22 nov. 2011

Faire / voir le paysage

Jean-Marc Besse

Il s'agira, dans cet exposé, de proposer une réflexion sur les différentes directions qui ont été prises par la théorie du paysage dans les vingt dernières années. Cette conjoncture intellectuelle a été marquée, en particulier, par un déplacement des perspectives. Si une approche dans les termes de la visualisation et de la représentation est toujours effective, d'autres approches se sont également développées, qui, d'une part, cherchent à mettre en relief les dimensions non représentationnelles dans les expériences du paysage, et d'autre part, dirigent leur attention sur l'univers des gestes et des pratiques à l'œuvre dans la fabrication des paysages. On s'efforcera dans cet exposé de présenter un aperçu de ces nouvelles directions de recherche.

J.-M. B.

Jean-Marc Besse est directeur de recherche au CNRS, où il dirige l'équipe EHGO/UMR Géographie-cités (CNRS/Paris 1 - Paris 7). Il enseigne l'histoire de la géographie à l'université Paris 1 (Institut de géographie), et l'histoire et la culture du paysage à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Il est co-directeur de la rédaction de la revue *Les Carnets du paysage*.

> En collaboration avec le LACTH et CitéPhilo // **Cycle paysage et photographie**



conférence

18h-20h
MESHS, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

mardi
6 déc. 2011

Paysage et horizon

Catherine Grout

Plutôt que d'envisager le paysage par ses représentations, je propose ici de l'aborder comme expérience vivante. Celle-ci conduit à l'associer à l'horizon et à le considérer comme un ensemble d'interrelations du sous-sol à l'atmosphère, incluant les artefacts, le construit et la pollution, la faune et la flore. Réciproquement, cet ensemble invite à penser l'horizon comme un contact, un échange et une épaisseur : plus comme une dynamique que comme une ligne qui délimiterait deux zones. Paysage et horizon sont des éléments primordiaux liés à notre condition de terriens, à notre station debout et à nos déplacements, à notre état de corps et d'esprit ainsi qu'à nos intentions de projet. Ma visée concerne l'étude du paysage ou le paysage comme champ de recherche en sciences humaines et sociales qui, à mon sens, doit envisager avec attention, voire avec précaution, le fait que le paysage est indissociable du devenir : il y a paysage parce que nous marchons, ou autrement dit, parce que nous ne sommes pas interdits de séjour.

C. G.

Catherine Grout est professeur d'esthétique et chercheuse au LACTH (Laboratoire conception, territoire, histoire) de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.

> En collaboration avec le LACTH // **Cycle paysage et photographie**



conférence

18h-20h
MESHS, espace Baïetto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

mardi
10 jan. 2012

Éthique et nanotechnologies

Bernadette Bensaude-Vincent

Cette communication propose d'abord un examen critique des programmes d'éthique mis en œuvre pour accompagner les nanotechnologies. L'approche ELSI (Ethical, Legal and Societal Impacts) se limite à un inventaire des problèmes posés par les applications des nanotechnologies. Elle encourage une attitude managériale plus qu'éthique. Cependant, on peut poser autrement les problèmes éthiques, en portant par exemple un regard sur l'activité même de design des nano-objets.

B. B.-V.

Bernadette Bensaude-Vincent est agrégée de philosophie et docteur ès lettres et sciences humaines. Elle est actuellement professeur d'histoire et de philosophie des sciences à l'université Paris 10. Elle est par ailleurs membre du Comité d'éthique du CNRS, et de l'Académie des technologies.

Ses thèmes de recherche sont l'histoire et la philosophie, la chimie et les technologies chimiques, la science et le public.

conférence

18h-20h
MESHS, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

mercredi
8 fév. 2012

L'Âge du bronze dans l'espace Manche-Mer du Nord Le regard de l'archéologie

Anne Lehoërf

L'Âge du bronze désigne une longue période comprise entre 2 200 et 800 avant J.-C. Dans les actuelles régions du Nord-Pas-de-Calais, des Flandres, du sud de l'Angleterre, vivent alors des sociétés de l'oralité, qui n'ont pas laissé de textes mais de nombreux vestiges matériels, témoins de leurs modes de vie, leurs pratiques religieuses, leurs connaissances techniques. Ce sont donc les archéologues qui écrivent leur histoire. Longtemps mal connue, assez peu développée, l'archéologie de ces périodes hautes a été marquée par un dynamisme sans précédent durant les vingt dernières années, en particulier grâce aux découvertes faites dans le cadre de l'archéologie préventive, celles qui sont réalisées pour la construction des routes, des lotissements, des espaces industriels, etc. L'archéologie est le plus souvent nourrie de découvertes modestes mais que les chercheurs d'aujourd'hui sont à même d'exploiter pour décrire l'environnement du quotidien, les milieux, le type de végétation, de cultures, d'alimentation, y compris pour des populations si anciennes. L'archéologie est parfois faite, aussi, de belles découvertes. Ainsi, en 1992, dans le port de Douvres (Angleterre) fut mis au jour l'un des plus vieux bateaux maritimes connus, daté de 1 550 avant notre ère, en plein Âge du bronze. Ce bateau, pièce maîtresse de l'histoire maritime, servait à des liaisons régulières de part et d'autre de la Manche et de la Mer du Nord, sur un trajet reliant Douvres à Wissam ou ses environs. Les études des archéologues qui travaillent en collaboration dans ces régions soulignent un fait étonnant : la mer que nous percevons aujourd'hui comme une barrière était à l'époque un espace d'échanges et les frontières n'étaient pas sur les côtes mais dans les terres, à l'arrière de l'espace côtier. Où se situaient-elles ? Comment peut-on les appréhender à partir des données archéologiques ? L'enjeu, derrière une histoire à si grande échelle, est de porter la réflexion sur les fondements à la fois historiques et géographiques de ce que nous nommons aujourd'hui l'Eurorégion.

A. L.

Anne Lehoërf est maître de conférence en protohistoire européenne à l'université Lille 3 (laboratoire HALMA-IPEL). Elle est coordinatrice du projet européen Interreg IV A des deux mers « BOAT 1550 BC ».

conférence

18h-20h
MESHS, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

mardi
15 mai 2012

Lectures philosophiques de la peinture

Marc de Launay

Deux lectures philosophiques seront proposées, l'une d'un tableau de Pieter Aertsen, « Le Christ chez Marthe et Marie » (version de 1552, Kunsthistorisches Museum), l'autre de l'« Aristote contemplant le buste d'Homère » de Rembrandt (1653, Metropolitan Museum of Art, New York). L'enjeu sera de montrer comment la peinture se pense elle-même et construit la critique des modèles de représentation grâce à des moyens strictement picturaux. Il s'agira notamment d'appliquer à la peinture l'herméneutique critique de l'École de Lille.

La question est donc de savoir comment lire un tableau au-delà de ce que l'histoire de l'art peut nous en dire, et autrement que ne le fait habituellement la philosophie, qui considère volontiers la peinture comme un réservoir de cas ou d'exemples « illustratifs », mais pas comme une instance réflexive propre.

M. L.

Chercheur au CNRS (UMR 4587, ENS Paris), Marc de Launay est également traducteur de philosophie allemande. On lui doit une large contribution à la traduction des *Œuvres complètes* de Nietzsche (Gallimard) ainsi qu'une réflexion sur la philosophie allemande post-kantienne, sur Nietzsche, sur les différents courants du néokantisme, sur l'école de Marbourg, sur l'école de Bade, sur les théories de l'herméneutique depuis Schleiermacher, les judaïsmes allemands au tournant du XIX^e siècle, et l'herméneutique biblique.

conférence

18h-20h
MESHS, salle 002 - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

mardi
5 juin 2012

Le genre de la filiation : un oubli qui prive de penser le lien entre filiation et engendrement

Irène Théry

Lorsqu'on débat de la filiation dans la société contemporaine, on a tendance à oublier la dimension du genre. Pourtant, filiation maternelle et filiation paternelle ne sont pas semblables en droit. En référence à la nature, l'opposition entre le père « incertain » et la mère « toujours certaine » a justifié pendant des siècles des modalités d'établissement du lien de filiation fondamentalement différentes pour les hommes et les femmes. On montrera d'une part que ces différences n'avaient pas pour enjeu de respecter la nature, mais bien d'organiser, à partir d'elle, un certain ordre sexuel : un ordre sexuel matrimonial, hiérarchique entre les sexes, fondé sur une double morale, masculine et féminine, et deux rapports radicalement différents, tant à la vérité de la procréation qu'à l'expression de la volonté.

Revenir sur cet ordre hiérarchique ancien permettra d'interroger les évolutions actuelles. Allons-nous vers une abolition des différences entre les deux filiations ? Pourquoi aujourd'hui, le rapport entre filiation et engendrement est-il devenu un impensé du débat social ? L'opposition omniprésente entre le parent dit « biologique » et le parent dit « social » a-t-elle un sens ? Et sinon, par quoi la remplacer ?

I. T.

Enseignante, puis chercheur au CNRS, Irène Théry est depuis 1997 directrice d'études à l'EHESS. En 2001, elle a rejoint le centre Sociologie, histoire et anthropologie des dynamiques culturelles (SHADYC Marseille), devenu en janvier 2010 Centre Norbert Elias.

Spécialisée dans la sociologie du droit, de la famille et de la vie privée, elle travaille sur les transformations contemporaines des liens entre les sexes et les générations. Elle a publié plusieurs ouvrages sur les mutations du droit de la famille, sur les familles recomposées et sur les rapports de genre.

conférence

18h-20h
MESHS, espace Baietto - 2, rue des Canoniers, Lille
Entrée libre

informations pratiques

Toutes ces manifestations sont gratuites et libres d'accès, dans la limite des places disponibles. Elles se déroulent à la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), à l'exception du concert-conférence *Œuvres de Marco Stroppa*, de l'exposition *Nord-sud, vues aériennes* et de la table ronde *Les enjeux éthiques et médicaux de la médecine personnalisée. L'exemple du diabète*.

Pour plus d'informations : www.meshs.fr ou 03 20 12 58 30.

Une réservation est indispensable pour le concert-conférence *Œuvres de Marco Stroppa*, le 30 septembre 2011, à l'adresse reservation@meshs.fr ou au 03 20 12 58 30.

Venir à la MESHS :

Maison européenne des sciences de l'homme et de la société

2, rue des Canonniers - 59000 LILLE

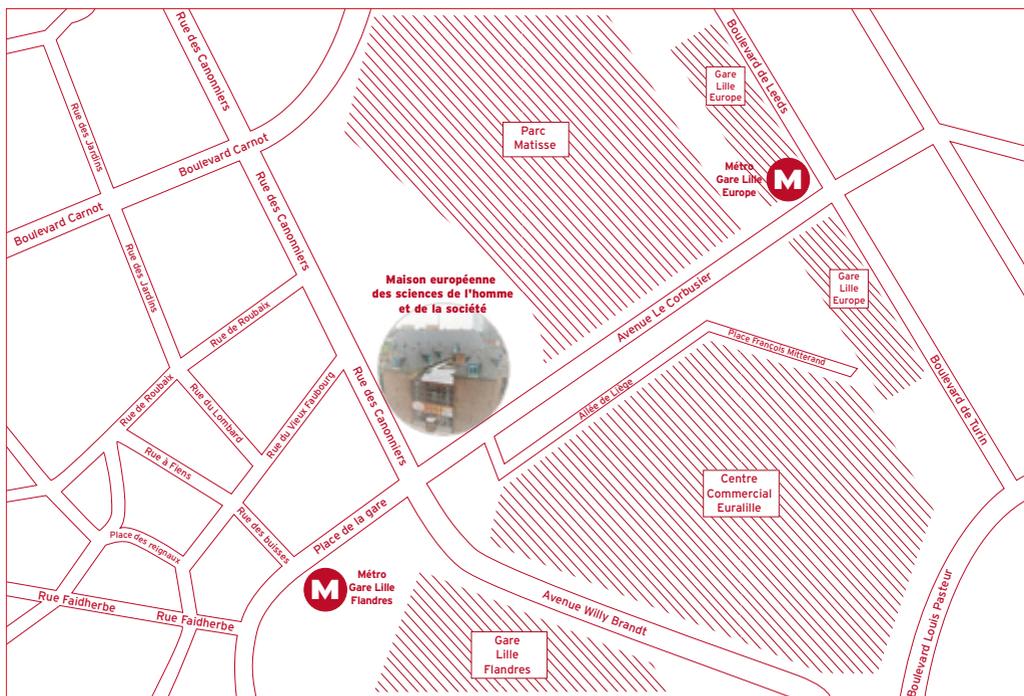
Tél. 03 20 12 58 30

Accès :

Par l'autoroute : boulevard périphérique, sortie Lille centre / gares

Par le train : gare Lille Flandres ou Lille Europe

Méto / autobus / tramway : toutes lignes, arrêt gare Lille Flandres



Conservatoire de Lille (concert-conférence *Œuvres de Marco Stroppa*)

Conservatoire à rayonnement régional

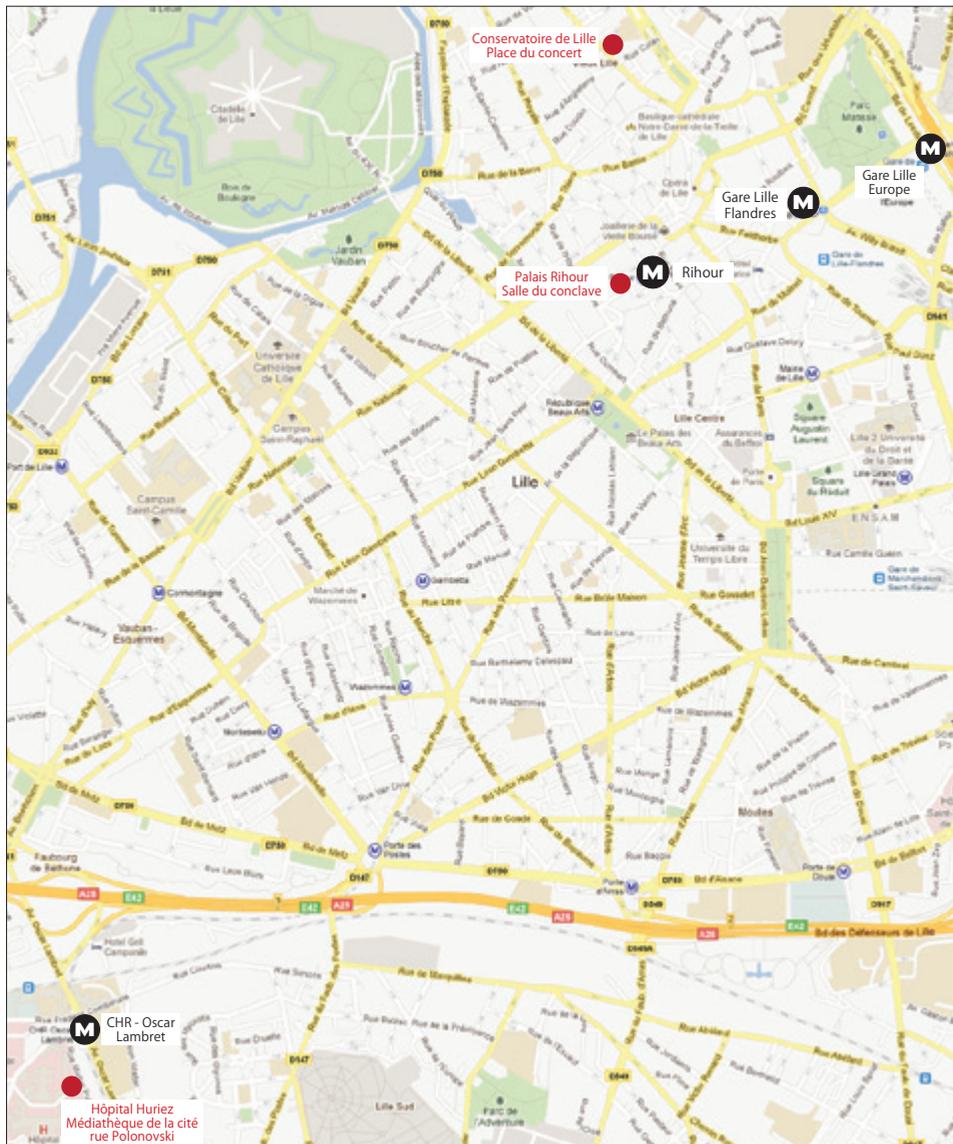
Place du concert - Lille

Salle du conclave, Palais Rihour (exposition *Nord-sud, vues aériennes*)

42, place Rihour - Lille

CHRU, hôpital Huriez, médiathèque de la cité (Table ronde *Les enjeux éthiques et médicaux de la médecine personnalisée. L'exemple du diabète*)

Hall d'accueil centre nord, rue Polonovski - Lille, métro CHR Oscar Lambret



Partenariats

Ce cycle de rencontres scientifiques donne à la MESHS l'occasion de nouer des partenariats ou de les prolonger. Nous tenons à remercier les institutions qui nous ont apporté leur précieuse collaboration et leur soutien logistique.



La MESHS en quelques mots

La Maison européenne des sciences de l'homme et de la société – Lille Nord de France (MESHS) est une unité mixte de service et de recherche (USR 3185), placée sous la tutelle du CNRS et des différents établissements d'enseignement supérieur des régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie. Elle fait partie du « réseau national des maisons des sciences de l'homme » et favorise, par sa position géographique privilégiée, les collaborations européennes et internationales.

Elle travaille en partenariat étroit avec, à ce jour, 30 laboratoires — soit un potentiel d'environ 1000 chercheurs et enseignants chercheurs — et avec les 3 écoles doctorales relevant des sciences de l'homme et de la société. Grâce à ses laboratoires associés, la MESHS a la capacité de structurer la recherche régionale dans la plupart des disciplines relevant des SHS : sociologie, économie, géographie, aménagement du territoire, environnement, sciences de gestion, sciences juridiques, sciences politiques, sciences de l'éducation, information et communication, psychologie, langues, linguistique, histoire, archéologie, philosophie, philologie, littérature, études artistiques et architecturales.

Son projet scientifique est organisé en 3 axes :

- La santé : entre expériences individuelles et dynamiques sociales ;
- Dynamiques et gouvernance des sociétés ;
- Textes, objets, interprétation, argumentation.

C'est dans ce cadre qu'elle aide à la préparation et au montage de projets interdisciplinaires qui s'inscrivent dans les appels d'offres nationaux et internationaux. La MESHS lance aussi ses propres appels à projets, expertisés par un conseil scientifique dont les membres sont extérieurs à la région, et soutient des séminaires ouverts aux doctorants, qu'ils initient à l'interdisciplinarité.

La MESHS organise également des opérations d'animation scientifique : invitation de chercheurs étrangers, conférences mensuelles, « Printemps des sciences humaines et sociales ».



La MESHS en quelques noms

L'équipe de direction :

Directrice : Fabienne Blaise, professeur de littérature grecque (Lille 3, STL)

Directeur-adjoint : Hubert Jayet, professeur d'économie (Lille 1, EQUIPPE)

Axe 1 - La santé : entre expériences individuelles et dynamiques sociales

Marc Pichard, professeur de droit (Lille 2, Droits et perspectives du droit)

Yvonne Delevoye, professeur de psychopathologie (Lille 3, URECA)

Axe 2 - Dynamiques et gouvernance des sociétés

Hubert Jayet, professeur d'économie (Lille 1, EQUIPPE)

Grégory Salle, chargé de recherche en science politique au CNRS (CLERSÉ, Lille 1)

Axe 3 - Textes, objets, interprétation, argumentation

Gabriel Galvez-Behar, maître de conférences en histoire (Lille 3, IRHIS)

Bruno Ambroise, chargé de recherche en philosophie au CNRS (CURAPP, université de Picardie)

L'équipe administrative :

Secrétaire générale :

Émeline Huart

Pôle développement et gestion scientifique :

Myriam Caudrelier, Caroline Simon et Janis Monchet

Pôle médiation scientifique et communication :

Frédéric Gendre et Amandine Briffaut

Pôle ressources documentaires numériques :

Cynthia Pedroja

Pôle financier et comptable :

Fariza Marécaille, Katy Flourez, Charlotte Hespel et Dominique Santolini

Pôle informatique :

Kourosh Saljoghi et Marie-Catherine Malaquin

Pôle logistique :

Denis Duvet et Pascale Desquiens



Conception graphique : service communication MESHS
Impression : université Lille 3

